

« Ce sont là des traits que l'on trouve dans les vies des saints, ajoute Monseigneur ; mes frères, ils sont nombreux dans la vie de votre évêque ! »

Monseigneur parle encore de l'amour que Mgr Archambeault portait à son clergé — et combien de prêtres de Joliette, en effet, en rendent témoignage ! — de la piété filiale avec laquelle il entoura la vieillesse de sa vénérable mère d'amour et de gloire. On a vu ses larmes à la mort de cette pieuse mère, et cela rappelait Augustin inconsolable de la perte de Monique.

Et maintenant le cher évêque défunt est dans cette éternité dont le mystère le préoccupa si souvent. Il voit ce Dieu bon et ce ciel qu'il avait hâte de contempler.

« Dans l'église de Sainte-Pudentienne à Rome, termine Monseigneur, j'ai lu jadis sur une pierre tombale cette sentence expressive : *Ave, ave, frater carissime ; bene tibi sit qui me bene amasti* — Salut à vous, salut à vous, ô frère très cher ; soyez heureux, ô vous, qui nous avez bien aimés ! — « Mon frère, ajoute-t-il, en s'adressant à la dépouille mortelle, vous l'avez été, en partageant mes labeurs ! Soyez béni et aimé à jamais ! — Non seulement, je vous parle ainsi en mon nom, mais au nom de tous vos frères de l'épiscopat canadien, au nom de tous vos prêtres, au nom de tous vos fidèles ! Soyez béni et soyez aimé à jamais ! — Pensez à nous du haut du ciel ! Nous vous suivrons bientôt ! Les années s'avancent ! Priez pour nous ! — Priez aussi, cher Monseigneur et cher ami, pour l'Église qui fut vôtre. Intercédez auprès du Père pour qu'il envoie bientôt l'élu qui continuera vos œuvres et vos vertus. — *Ave, ave, frater carissime* ! Au revoir, ô mon frère, dans l'éternité, auprès du Père. — Ainsi soit-il !